

Actes 8.26-40 (traduction Nouvelle Bible Segond)

26 Le [messager] du Seigneur dit à Philippe : [Lève-toi et] va vers le sud, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, dans le désert. 27 Il se leva et partit. Or un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, la reine des Éthiopiens, et responsable de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer, 28 et il s'en retournait, assis sur son char, en lisant à haute voix le Prophète Ésaïe. 29 L'Esprit dit à Philippe : Avance et rejoins ce char. 30 Philippe accourut et entendit l'Éthiopien qui lisait le Prophète Ésaïe. Il lui dit : Comprends-tu ce que tu lis ? 31 Il répondit : Comment le pourrais-je, si personne ne me guide ? Et il invita Philippe à monter s'asseoir avec lui. 32 Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : Il a été mené comme un mouton à l'abattoir ; et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'ouvre pas la bouche. 33 Dans son abaissement, son droit a été enlevé ; et sa génération, qui la racontera ? Car sa vie est enlevée de la terre. 34 L'eunuque demanda à Philippe : Je te prie, de qui le prophète dit-il cela ? De lui-même ou de quelqu'un d'autre ? 35 Alors Philippe prit la parole et, commençant par cette Écriture, il lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. 36 Comme ils continuaient leur chemin, ils arrivèrent à un point d'eau. L'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui m'empêche de recevoir le baptême ? [37] 38 Il ordonna d'arrêter le char ; tous deux descendirent dans l'eau, Philippe ainsi que l'eunuque, et il le baptisa. 39 Quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe. L'eunuque ne le vit plus : il poursuivait son chemin, tout joyeux. 40 Quant à Philippe, il se retrouva à Azoth ; il annonçait la bonne nouvelle dans toutes les villes où il passait, jusqu'à son arrivée à Césarée.

Trouver le point d'eau de notre baptême

Il y a deux semaines, il a été question de personnes et de populations qui sont bannis par la loi des Israélites. Mais Dieu rassemble les bannis et les accueille dans son assemblée, du fait de son droit et de sa justice. Parmi les bannis, le texte du livre du prophète Ésaïe, que nous avons entendu (Ésaïe 56.1-8), nous parlait des étrangers irréguliers, de passage, et des eunuques, les hommes castrés ou émasculés qui habituellement étaient gardiens de femmes à la cour royale.

Aujourd'hui, dans le récit du livre des Actes des apôtres que nous venons d'entendre, la grâce et l'amour de Dieu se manifestent sur un étranger de passage et eunuque, deux fois bannis par la loi des Israélites. Il est un haut fonctionnaire auprès de la reine d'Éthiopie. Son état d'eunuque protège la reine de tout risque d'agression sexuelle. Cet homme revient d'un pèlerinage au Temple de Jérusalem où il a pu « adorer », nous dit le texte. Il est croyant et lit la Bible.

Cet homme chemine. Il chemine en effet vers son pays avec son char, mais il chemine surtout intérieurement, et c'est ce qui nous intéresse vraiment.

Sur son chemin, il rencontre Philippe. Philippe n'est pas là par hasard. Il a reçu un appel du « messager du Seigneur », nous dit le texte. Philippe entend l'appel de Dieu : « Lève-toi et va ! » — c'est ainsi que le texte grec formule cet appel.

Cet appel apparaît plusieurs fois dans le livre des Actes des apôtres : « Lève-toi et entre dans la ville » ou « Lève-toi et tiens-toi sur tes pieds », dit le Seigneur à Paul qui vient de tomber à terre sur le chemin de Damas (Actes 9.6 et 26.16) ; « Lève-toi et arrange ton lit », dit l'apôtre Pierre à Énée, un paralysé qui vient d'être guéri (Actes 9.34). « Lève-toi ! » C'est ce même verbe, en grec, qui correspond à la résurrection. Lève-toi ! Ressuscite ! Et va ! L'appel du Seigneur, par l'intermédiaire d'un messager et de l'Esprit de Dieu, remet non seulement debout, mais aussi remet

en marche, en action. Va! Entre! Arrange!... Philippe se met en marche à l'appel du Seigneur, vers un lieu où a priori il n'y a rien à voir : le désert.

Mais c'est là, dans ce désert, que l'eunuque éthiopien chemine, ou plus exactement il erre intérieurement, dans sa lecture des Écritures bibliques. « Comment pourrais-je [comprendre ce que je lis] si personne ne me guide? » Le désert n'est pas seulement la région que traverse l'Éthiopien, il est aussi le désert intérieur. Là où il n'y a rien à voir, Philippe va permettre que quelque chose soit vu, que de la lecture jaillisse un sens, une compréhension.

Philippe demande à l'Éthiopien : « Comprends-tu ce que tu lis? » Il interroge la façon d'interpréter la Bible. Il nous interroge sur notre grille de lecture par laquelle nous la comprenons. Est-ce à partir de la bonne nouvelle proclamée par Jésus? Est-ce à partir de nos traditions? Est-ce à partir de nos expériences de vie? Est-ce à partir de nos préjugés? C'est sans doute, pour chacun, chacune, à partir de tout cela à la fois, mais Philippe replace au centre de la grille de lecture la bonne nouvelle de Jésus. L'Évangile annoncé par Jésus est le critère d'interprétation des Écritures bibliques. Il est le message à partir duquel nous devons ré-envisager toutes les Écritures, remettre en question toutes les Écritures. C'est aussi ce que fait Jésus quand il conteste par exemple la compréhension légaliste du sabbat. Il déclare : « Le sabbat a été fait pour l'être humain, et non l'être humain pour le sabbat. » (Marc 2.27)

Quand l'Éthiopien répond à Philippe : « Comment le pourrais-je, si personne ne me guide? », il souligne à quel point nous avons

besoin d'être guidés sur nos chemins. Sinon, gare au désert! Philippe l'accompagne sur son chemin spirituel. C'est la mission de chacun, chacune d'entre nous de nous accompagner les uns les autres sur nos chemins respectifs, de cheminer ensemble.

Ce cheminement commun mène à la vie, au mouvement intérieur de la vie. Pour l'Éthiopien, comme pour Justine aujourd'hui, le cheminement conduit au baptême. Le baptême est ce mouvement intérieur qui relève; il nous dit : Lève-toi! Le baptême que reçoit l'Éthiopien lui permet de poursuivre son chemin. L'Éthiopien en est transformé. Il est « tout joyeux », nous dit le texte. La suite de son chemin est autre. Cet homme a rencontré la vie.

Philippe aussi continue sa route, de son côté. Le souffle de l'Esprit l'emporte ailleurs, vers d'autres lieux de témoignage.

Pour nous aujourd'hui, il s'agit toujours de redécouvrir l'appel que Dieu adresse directement à chacun, à chacune. Pour cela, nous avons besoin des uns et des autres pour nous accompagner mutuellement, pour nous convertir mutuellement à la vie en Christ, dans un baptême constamment renouvelé. Les Écritures bibliques nous font cheminer ensemble avec Dieu, pour être des témoins de sa bonne nouvelle. « Lève-toi et va! »

Seigneur, tu nous appelles à devenir des témoins de ta bonne nouvelle. Il n'y a pas de bannis pour répondre à ton appel. Nous recevons de toi la force de nous mettre en route et de nous accompagner les uns les autres, chacun suivant son propre chemin. Tu nous promets d'y trouver la vie, le point d'eau de notre baptême. Amen!